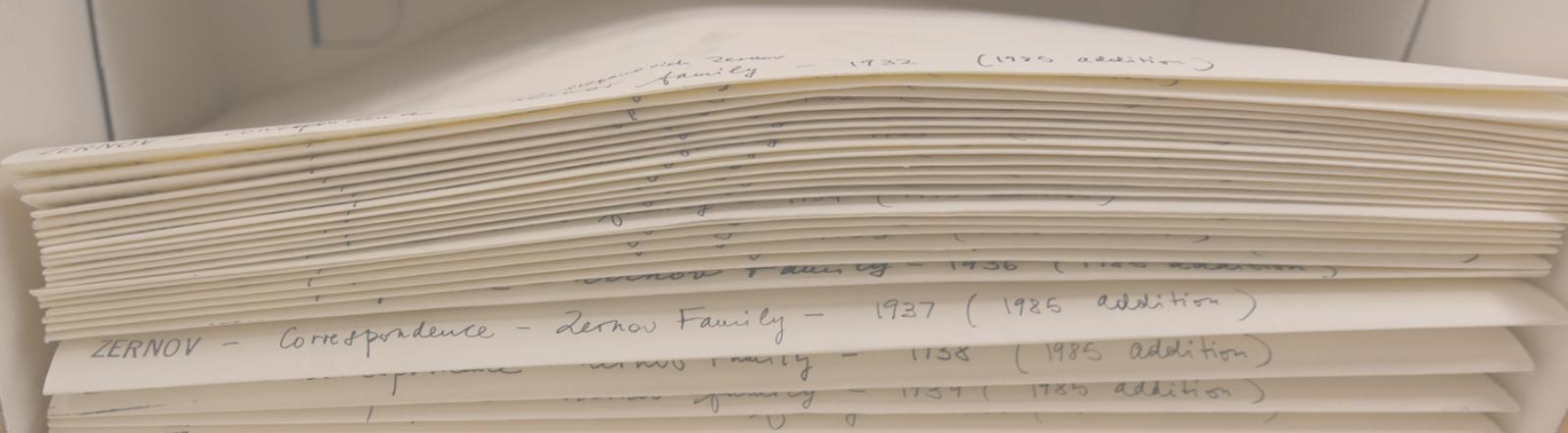




Sur les traces de l'émigration russe blanche : un séjour de recherche aux archives Bakhmeteff de l'Université de Columbia

Justine Reynaud
Université de Fribourg
Août 2023



Du 18 juillet au 5 août 2023, j'ai eu le plaisir d'effectuer un court séjour de recherche aux archives de l'Université de Columbia, à New-York. Cette visite aux archives, réalisée grâce au soutien financier de l'Association Alumni et amis de l'UNIFR, visait à rassembler une partie des documents nécessaires à la rédaction de mon travail de Master en Histoire contemporaine. Ce dernier porte sur une famille russe, les Zernov, qui se sont installés en France dans les années 1920 et qui ont développé un réseau d'assistance transnational pour venir en aide aux familles de l'émigration russe. Cela consistait d'abord à soutenir les chômeurs, mais aussi, dans les années 1930-1940, à mettre en place des vacances en Suisse pour les enfants en difficulté, qui étaient alors placés dans diverses familles et institutions helvétiques. A travers ce cas particulier, se dessinent les réseaux, les intérêts et les projets de la communauté blanche orthodoxe de l'exil russe, ainsi que ses efforts considérables pour entretenir une identité russe hors des frontières pendant plus de trente ans.

Lorsque j'ai débuté mes recherches au printemps 2023, il est rapidement apparu que les sources, soit les documents de première main avec lesquels je comptais travailler, seraient dispersées à l'image de l'émigration russe. En effet, si les Archives Fédérales de Berne possédaient certains fonds au sujet de la venue des enfants russes en Suisse, les documents personnels de la famille Zernov me manquaient. Comme de nombreuses familles de l'émigration, cette dernière avait déposé ses archives familiales dans le fond Bakhmeteff, situé aujourd'hui aux archives de l'Université de Columbia. Faire l'histoire de l'émigration russe commençait donc par comprendre la logique avec laquelle les ressortissants de l'ancien Empire russe avaient conservé leur mémoire.

Lors de mes échanges avec les archives de Columbia, il s'est avéré que les fonds disponibles concernant la famille Zernov étaient beaucoup trop importants pour envisager une numérisation, qui n'aurait été que trop coûteuse et de plus, incomplète. Un déplacement en personne aux archives paraissait alors la seule solution envisageable pour pouvoir étudier ces documents. Décision fut prise de partir trois semaines pour effectuer un dépouillement complet des fonds, après avoir obtenu la garantie du soutien des Alumni.

Ce séjour fut l'occasion pour moi de découvrir des pièces très importantes pour ma recherche. Notons par exemple l'immense correspondance familiale, mais aussi des discours et autres journaux intimes des actrices de ce réseau d'assistance. Grâce à certaines de ces découvertes, j'ai également pu élargir mon cadre d'étude et prolonger ma recherche jusqu'aux années 1970.

Ce projet new-yorkais fut un grand enrichissement pour ma formation. Il fallut organiser le dépouillement de plus de 13 cartons – soit plusieurs centaines de dossiers – de façon efficace et systématique, gérer l'aspect technique de la numérisation des documents, comprendre l'origine de certaines pièces d'archives et les différents systèmes de classement. Toucher « de mes propres mains » des pièces aussi importantes pour l'exil russe que des certificats d'identité (« passeports Nansen ») ou des photographies familiales m'a beaucoup apporté sur le plan personnel. Cela ne rendait que plus tangible l'importance de l'Histoire et de la mémoire.

L'apport des documents recueillis dans les archives de Columbia est fondamental pour mon travail de Master. Mon séjour fut une expérience riche et formatrice pour la suite de mon parcours. Pour toutes ces raisons, je suis extrêmement reconnaissante à l'Association Alumni et amis de l'UNIFR de m'avoir soutenue financièrement, en payant les frais de déplacement et d'hébergement sans lesquels il aurait été impossible pour moi de mener à bien mes recherches. Je tiens également à remercier mon directeur de mémoire, le professeur Jean-François Fayet, pour son soutien et ses encouragements dans ces démarches.

